

Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 3 : BRÈVE HISTOIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Par le « Collectif des cahiers »

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



TOUTS DROITS RÉSERVÉS. TOUTE REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE,
DE CET OUVRAGE EST INTERDITE. UNE COPIE OU TOUTE REPRODUCTION
PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT CONSTITUE UNE CONTREFAÇON PASSIBLE
DES PEINES PRÉVUES PAR LA LOI DU 11 MARS 1957 ET LA LOI DU 3 JUILLET 1985
SUR LA PROTECTION DES DROITS D'AUTEUR.

© ÉDITIONS OXUS, 2011

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PIKTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS
BUREAU PARISIEN : 6, RUE RÉGIS - 75006 PARIS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-142-0

Introduction



Il est impossible d'écrire une « histoire » de la Franc-maçonnerie au sens strict du terme, en raison de l'absence d'un nombre suffisant de documents.

Toutefois, en se fondant sur des documents relativement récents (le plus ancien Devoir est le manuscrit Regius, 1390), on élabore des hypothèses parfois contradictoires. En particulier, plusieurs thèses s'affrontent lorsqu'il s'agit de définir les rapports entre la Franc-maçonnerie opérative (concernant les maçons professionnels) et la Franc-maçonnerie spéculative (qui ne s'occupe que de symbolisme et de spiritualité). La filiation, au sens physique du terme, entre l'une et l'autre est impossible à démontrer. Pourtant, une grande majorité d'auteurs opte pour une origine opérative de la Franc-maçonnerie spéculative, la Franc-maçonnerie d'aujourd'hui.

Nous pensons qu'en fait, les deux ont coexisté depuis bien longtemps et qu'il n'est pas possible d'établir une barrière entre elles.

On ne voit pas pourquoi philosopher sur la géométrie, les outils de construction ou la taille de la pierre serait une invention récente née uniquement en Grande-Bretagne au xvii^e siècle, même si c'est la seule date d'origine qui puisse être historiquement prouvée.

Notre histoire est donc à la fois une histoire de la Maçonnerie opérative et de la Maçonnerie spéculative, ou plutôt philosophique puisque le terme *spéculatif* est un mot anglais qui doit se traduire par *philosophique*.

D'ailleurs, où commence réellement l'opératif ?

Celui qui pratique la géométrie, qui sait tracer des cercles avec un compas, n'est-il pas déjà un opératif ? Devrions-nous attribuer uniquement ce titre au tailleur de pierre (sens le plus courant dans le passé du mot *maçon*) ?

Selon nous, il faut prendre ce mot au sens large de *constructeur*.

Le Regius est intitulé : « STATUTS DE L'ART DE GÉOMÉTRIE SELON EUCLIDE ».

Les charpentiers, forgerons, etc., n'utiliseraient-ils pas eux aussi la géométrie ?

Nous savons parfaitement que le terme anglais *freemasons* fut utilisé comme contraction de *masons of free stones*, « maçons de pierre franche » dans des documents comptables.

Cependant, nous ferons remarquer que, bien qu'en 1731 le terme *freemason* soit toujours utilisé pour désigner les maçons de pierre franche dans ces documents, le dictionnaire Bailey¹ de 1731, à l'article *Masons*, précise que les membres de la corporation des masons (opératifs) « étaient appelés *the free massons* » (en deux mots) et le mot *freemasons* (en un mot) avec sa définition de maçons de pierre tendre n'y figure pas.

Par ailleurs, dans la même page, il définit les spéculatifs – les *free* ou *accepted masons* – sans les confondre avec les précédents.

Voici donc l'histoire de ceux qui utilisèrent la Géométrie.

A . S
V

1. *The Universal Etymological Dictionary* de Bailey – digitalisé par Google.

L'origine traditionnelle de la Franc-maçonnerie : Adam



En 1909, Charles Bernardin, membre du conseil de l'ordre du Grand Orient de France et du Grand Collège des Rites, publia des statistiques concernant les opinions des auteurs qui avaient écrit sur les origines de la Franc-maçonnerie². Après avoir compulsé 206 œuvres, il dénombra 39 opinions diverses. Parmi elles, il trouva :

- 28 auteurs pour les constructeurs de la période gothique ;
- 20 se perdant dans la nuit des temps (sic) ;
- 18 aux Égyptiens ;
- 12 aux Templiers ;
- 10 aux premiers chrétiens ou à Jésus-Christ lui-même ;
- 9 à l'ancienne Rome ;
- 3 aux maçons qui construisirent le Temple de Salomon ;
- 15 la faisaient remonter à la création en mentionnant l'existence d'une loge dans le Paradis terrestre.

Et en fn un auteur, George Oliver (1782-1867), attribuait les origines de la Franc-maçonnerie à des extraterrestres. Il écrivait ainsi dans ses *Antiquities of Freemasonry* : « L'ancienne tradition maçonnique affirme – et je suis entièrement de cet avis – que notre Société existait avant la création de ce globe terrestre, à travers les différents systèmes solaires. »

2. Alec Melor, *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie et des Francs-maçons*, Belfond, 1971.

N'en doutons pas, cet auteur en avance sur son temps se serait trouvé à l'aise dans la « Guerre des étoiles ».

Mais on trouve aussi l'Inde, la Chine, les mages, les Juifs, l'ordre des Assassins, enfin un peu tout le monde.

Quant aux Grands Maîtres légendaires, l'imagination fertile des auteurs aboutit à une liste aussi hétéroclite que farfelue. On y trouve, entre autres : Arobav, empereur du Mogol, Alexandre le Grand, le roi Arthur, Auguste, Fo Hi, l'empereur de Chine, Jésus-Christ, Jules César, Godefroi de Bouillon, Moïse, Noé, Romulus, Salomon, saint Michel Archange et Hiram, l'architecte du Temple de Salomon.

Mais arrêtons-nous là.

C'est au Paradis terrestre qu'il nous faut remonter si nous voulons rester conformes à la tradition maçonnique, car c'est ce qu'affirme le texte, très officiellement et très historiquement fondateur : les Constitutions d'Anderson³, parues pour la première fois en 1723.

Pour le pasteur Anderson, la Franc-maçonnerie commence avec Adam.

Parce que Adam avait été créé à l'image de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, il possédait tout le savoir nécessaire, en particulier la Géométrie.

Il l'enseigna à son fils Caïn, qui ainsi fut à même de construire une cité, qu'il consacra ou dédia à son fils Enoch.

Notons que cette idée de toutes les connaissances attribuées à Adam n'était pas une invention d'Anderson. On la trouve mentionnée en France, au siècle précédent, par dom Jean-Albert Belin⁴, théologien et alchimiste à ses heures. Après avoir été prieur du collège de Cluny à Paris et abbé de Notre-Dame de la Chapelle, il devint l'évêque de Belley en 1666.

3. En réalité, elles furent écrites par John Theophilus Desaguliers.

4. Dom Belin, *Traité des talismans*, Belisane, 1978.

Dans son *Traité des talismans*, cet éminent ecclésiastique écrivait en effet : « Notre premier Père se leva au milieu du paradis terrestre comme un beau Soleil revêtu des lumières de toutes les connaissances... ces lumières se sont communiquées de père en fils jusqu'à Noé et de Noé à Moïse... »

Nous ne pouvons passer cette origine sous silence, puisqu'elle s'inscrit dans le texte fondateur de la Maçonnerie moderne. Elle appelle cependant quelques explications. Il s'agit non d'une légende, mais d'un symbole.

Pour les maçons déistes, ceux qui admettent un Principe organisateur (le Grand Architecte de l'Univers), un plan est à l'œuvre dans la Création.

Dans ce cas, « Adam premier Franc-maçon » signifie que ce Principe créateur ou organisateur a inscrit dans le cœur de l'homme tout son devenir, toutes ses potentialités.

Pour certains maçons humanistes ou adogmatiques (voir le cahier *Comment entrer en FM*), qui rejettent l'idée du Grand Architecte, cela signifie que, dès l'origine, l'évolution du vivant devait conduire l'homme à devenir successivement *homo habilis*, *homo erectus*, *sapiens*, et au-delà, ou encore qu'il porte en lui les outils de son évolution (qui se cachent peut-être dans ses gènes ?).

Les connaissances que lui apporte progressivement la science ne lui en font que prendre conscience.

Mais qu'en est-il des autres origines attribuées à des civilisations comme l'Inde, l'Égypte ou la Chine ? Entrons dans l'histoire.

A . S
V